

NUMERO THEMATIQUE
MANAGEMENT INTERNATIONAL
« LES PARADOXES DE L'INNOVATION COLLABORATIVE »

Date limite de soumission de l'article : 30 Janvier 2018 à l'adresse
innocollabo.rinnodi@gmail.com

Editorial :

Luciana CASTRO GONÇALVES, ESIEE Paris France ; Liliana MITKOVA, University d'Evry Paris Saclay; France Corrado, CERRUTI, University of Rome Tor Vergata, Italy; David DOLOREUX, HEC Montréal, Canada ; Glaucia Maria VASCONCELLOS VALE, PUC Minas, Brazil.

Depuis quelques années, les appels en faveur d'un véritable management stratégique de l'innovation collaborative se sont multipliés (Cassiman et Veugelers 2002). De récentes statistiques montrent que 78% des entreprises américaines et européennes pratiquent de façon croissante l'innovation ouverte (Chesbrough et Brunswicker 2013). Selon Demil et Lecoq (2012) et Ketchen *et al.* (2007), *l'innovation collaborative peut se définir comme la création d'innovation au-delà des frontières de la firme et à travers le partage d'idées, de connaissances, d'expertise et d'opportunités*. Pour Davis et Eisenhard (2011), l'innovation collaborative s'appuie sur les relations inter-organisationnelles dédiées au développement conjoint d'innovation intégrant une approche collaborative qui implique la combinaison de connaissances, technologies et autres ressources à travers les frontières organisationnelles. Dans la même lignée, l'AFNOR (2014) considère l'innovation collaborative comme une façon de faire émerger, initier ou faire aboutir des projets d'innovation conjoints. A la lumière de ces définitions, les chercheurs mettent en avant le fait que les concepts d'innovation ouverte et collaborative sont très similaires, à l'exception des formes particulières d'acquisition qui ne sont pas de réelles collaborations (Dahlander et Gann, 2010). Dans un livre blanc sur l'innovation collaborative, Demil et Lecoq (2012) concluent d'ailleurs que l'innovation collaborative est généralement assimilée à l'innovation ouverte.

Si différentes approches ont été développées pour étudier le concept d'innovation ouverte, l'angle de l'innovation collaborative reste encore peu exploré dans la littérature. Cet angle d'analyse met davantage l'accent sur une approche relationnelle entre les organisations au détriment de l'approche rationnelle et normative souvent déployée par les chercheurs. Cette perspective nous amène dès lors à inscrire le concept d'innovation collaborative dans de véritables écosystèmes composés d'un ensemble complexe de réseaux d'innovation (réseaux d'alliance, communautés, clusters, plateformes, Fab Labs, etc.). Ainsi, en réponse à l'appel des chercheurs de se concentrer sur la mise en œuvre de l'innovation collaborative (West et al., 2014), nous souhaitons contribuer à la lignée de travaux dédiés aux réseaux d'innovations divers (types d'acteurs en relation, fonctionnement, gouvernance, résultats des collaborations). L'accent portera ainsi sur *la mise en*

œuvre de l'innovation collaborative et abordera des perspectives à la fois scientifiques et managériales (West et al. 2014 ; Fixari and Pallez, 2014 ; Goglio-Primard and Crespin-Mazet, 2015).

L'analyse de l'innovation collaborative propose un renouvellement du concept de l'innovation ouverte par rapport à la première vague de travaux. Comme l'indique Huizingh (2011) dans son article « Open Innovation : state of the art and future perspectives », la compréhension de l'ouverture repose sur *l'étude des pratiques* (« Open Innovation practices ») qui sont liées à la question de « *comment procéder* » (« how to do it »). A ces questions s'ajoute l'interrogation sur les *acteurs* de l'innovation collaborative, « *qui pratique l'innovation collaborative ?* ». La plupart des travaux se sont intéressés au développement de l'innovation ouverte par les multinationales et les industries matures alors que son appropriation à travers les approches collaboratives passe par un éventail d'acteurs bien plus large et diversifié (les startups et les PME, les sociétés de service, les institutions, les acteurs publics) en prenant en considération le contexte technologique et économique. Une dernière interrogation s'impose pour traiter largement du sujet : « *où est développée l'innovation collaborative ?* », ce qui nous amène à nous intéresser aux spécificités du contexte. Dans les pays émergents à forte croissance, comme la Chine par exemple, le modèle de l'innovation collaborative nécessite de plus amples approfondissements afin de mieux comprendre sa déclinaison par rapport aux travaux fondateurs ayant étudié les firmes occidentales (Li-Ying and Wang, 2014).

Ce sont ces questionnements, finement articulés, qui sont adressés ici à la communauté académique internationale, afin d'apporter des cadres concrets d'analyse à travers ce numéro thématique de la revue *Management International*.

L'objectif de ce numéro thématique est donc d'explorer cette diversité de contextes en mettant en lumière les paradoxes auxquels les firmes, les institutions et les individus sont confrontés :

- **Les paradoxes auxquels font face les PME : les modalités de collaboration spécifiques**

Les PME ont très peu soulevé l'intérêt de la communauté académique (Gassmann, Enkel, et Chesbrough 2010), alors même qu'elles ont beaucoup à gagner de ces approches ouvertes et collaboratives dans la mesure où leurs ressources et leurs capacités commerciales sont limitées (Huizingh 2011). Comment les PME parviennent-elles à construire et maintenir des réseaux d'innovation collaborative malgré leurs ressources limitées ? Quelles sont les stratégies et les pratiques mises en œuvre par les PME pour profiter des avantages de l'innovation collaborative ?

- **Le paradoxe entre l'ouverture et fermeture : la gestion de la propriété intellectuelle dans la collaboration**

Le management des droits de propriété (DPI), et en particulier des brevets, est au cœur de l'opposition entre modèles d'innovation collaborative et fermé. Quelles sont les pratiques des entreprises en termes de DPI dans les modèles collaboratifs ? Quelles stratégies de DPI dans les process inside-out ou outside-in ? Quels liens organisationnels entre les départements PI, R&D et stratégies pour gérer cette intégration des DPI dans les processus ?

- **L'équilibre entre création et acquisition de valeur à travers la collaboration : quels sont les modèles d'affaires émergents ?**

Dans le cadre du modèle d'innovation ouverte, le business model joue deux fonctions essentielles: permettre la création de la valeur (à l'intérieur de l'organisation mais aussi en utilisant les ressources externes pour amplifier la valeur créée) et la capture de valeur (en licenciant les technologies qui sortent du cœur de métier afin de les rentabiliser). Quels sont les paradoxes des business modèles dans des contextes économiques différents ? Quels sont les stratégies privilégiées par les GE et PME ?

- **Les paradoxes organisationnels de la collaboration : comment associer les processus internes et externes ?**

Comment les managers relèvent les défis de la collaboration pour organiser l'innovation collaborative ? Quel rôle jouent les différentes fonctions de l'entreprise (non seulement la R&D mais aussi la RH, les fonctions achats et production ou encore les systèmes d'information).

- **Les paradoxes liés aux espaces ouverts de collaboration**

Les Open Labs (Fab Labs, Living Labs, hackerspaces / makerspaces, TechShops), sont un phénomène actuel et croissant dans différents pays (Futuris, 2016). Les relations collaboratives sont souvent spontanées, itératives et émergentes et se placent au centre de la transformation actuelle de modalités et de pratiques d'innovation. Comment sont gérés les paradoxes entre la passion des makers et la dimension économique de l'innovation ? Quel équilibre trouver entre l'individualisme et la dimension collective de la collaboration dans ces espaces ? Quels business models et gouvernance de ces espaces favorisent la collaboration autour de concepts d'innovation ?

- **Le rôle des technologies numériques et de fabrication dans la création de nouveaux paradoxes ou de nouvelles opportunités de collaboration**

La digitalisation dans les organisations, et plus particulièrement, le développement de technologies de fabrication (imprimantes 3D, fraiseuses numériques, découpeuses laser, etc.) est un moteur du changement des modalités et des processus de collaboration dans le domaine de l'innovation. Quelles sont les opportunités de collaboration générées par ces technologies ? Comment la collaboration favorise l'innovation à travers ces technologies ?

- **Les paradoxes générés par les politiques publiques à l'innovation et les effets régionaux**

De nombreuses initiatives publiques visant à soutenir l'innovation collaborative ont été lancées dans les années 1990 tout d'abord, puis de façon plus intense dans les années 2000 à travers la politique de clusters d'innovation. Visant à rassembler sur un même territoire des entreprises, des universités, des laboratoires de recherche afin de stimuler l'innovation collaborative (Sölvell, Lindqvist, et Ketels 2003; Depret et Hamdouch 2009; Fixari et Pallez 2014). Quel rôle est de la gouvernance des clusters pour engager l'innovation collaborative ? Quelles pratiques sont mises en œuvre pour favoriser la création et l'appropriation de nouvelles connaissances au sein de ces espaces collaboratifs ?

Nous invitons les auteurs à proposer des approches originales permettant d'illustrer ces différents paradoxes de l'innovation collaborative. **Les manuscrits devront être envoyés par courrier électronique au innocollabo.rinnodi@gmail.com au plus tard le 30 janvier 2018** pour toute publication dans ce dossier thématique. Les articles devront respecter les normes énoncées dans la politique rédactionnelle de *Management International* (<http://www.managementinternational.ca/section-des-auteurs/soumettre-un-article/>).

Responsable du Comité Scientifique:

Anne Berthinier-Poncet, Conservatoire des Arts et Métiers, France

Membres du Comité Scientifique:

Aurore HAAS, Skema Business School, France

Marta ARAUJO TAVARES FERREIRA, Universidade Federal de Minas Gerais, Brésil

Cécile AYERBE, Université Nice Sophia Antipolis, France

Rodrigo BARONI, PUC Minas, Brésil

Mathias BEJEAN, IAE de Créteil, France

Sihem BEN MAHMOUD-JOUINI, HEC, France

Ignasi CAPDEVILLA, Paris of Business, France

Marie CARPENTER, Telecom Ecole de Management

Elena CASPRINI, Insitutto di Management, Scuola Superiore Sant'Anna, Italie

Denis CHABAULT, Université Paris-Sud, France

Gilles GAREL, Conservatoire des Arts et Métiers, France

Karine GOGLIO-PRIMARD, Kedge Business School, France

Claude GUITARD, Université de Strasbourg, France

Mouhoub HANI, Université Paris 8, France

Grzegorz MAJEWSKI, School of Computing, South Africa

Sophie MIGNON, Université de Marseille II, France

Jean-Luc MORICEAU, Telecom Ecole Management, France

Julia MULLER, University Martin-Luther-Halle-Wittenberg, Allemagne

Thierry RAYNA, Ecole Polytechnique, France

Stela RAYTCHEVA, Université de Versailles Saint Quentin, France

Jean REDIS, ESIEE Paris, France

Xuefeng WANG, BIT, Chine

Yuuandi WONG, Sichuan University, Chine

Bibliographie :

AFNOR. 2014. *Management de l'innovation - Guide de mise en œuvre d'une démarche d'innovation ouverte*. Fascicule de documentation FD X 50-272.AFNOR January.

Cassiman, B. and Veugelers R.. 2002. « R&D cooperation and spillovers: some empirical evidence from Belgium ». *American Economic Review*, 1169-84.

Chesbrough, H. and Brunswicker S. 2013. *Managing open innovation in large firms*. Fraunhofer Verlag.

Dahlander L. and Gann D. 2010. "How open is innovation?," *Research Policy* 39, pp. 699-709.

Davis and Eisenhard (2011), Rotating leadership and Collaborative innovation: Recombination processes in symbiotic relationships, *Administrative Science Quarterly June 2011 56: 159-201*.

Demil, B. and Lecocq. X. 2012. "Innovation Collaborative et Propriété Intellectuelle - Quelques Bonnes Pratiques (Annexe)." INPI.

Depret, M-H. and Hamdouch. A. 2009. « Quelles politiques de l'innovation et de l'environnement pour quelle dynamique d'innovation environnementale ? » *Innovations* 29 (1): 127.

Fixari, D. and Pallez. F. 2014. « Bonnes et mauvaises complexités : des illusions d'optique ? Le cas des écosystèmes d'innovation ». *Annales des Mines - Gérer et Comprendre* 2 (116): 17-29.

Futuris (2016), Livre Blanc des Open Labs.^[SEP]Gershenfeld N.A., 2005. Fab: the coming revolution on your desktop-from personal computers to personal^[SEP]fabrication, Basic Books.

Gassmann, O., Enkel, E. and Chesbrough. H. 2010. « The future of open innovation ». *R&d Management* 40 (3): 213-21.

Goglio-Primard, K. and Crespin-Mazet. F. 2015. « Organizing Open Innovation in Networks -- the role of boundary relations. » *Management International* 19: 135-47.

Huizingh, E. 2011. « Open innovation: State of the art and future perspectives ». *Technovation* 31 (1): 2-9.

Ketchen, D. J, Duane I. and Snow. Ch. 2007. "Strategic Entrepreneurship, Collaborative Innovation, and Wealth Creation." *Strategic Entrepreneurship Journal* 1 (3-4): 371-85.

Li-Ying, J. & Wang, Y. 2014. Find Them Home or Abroad? The Relative Contribution of International Technology In-licensing to "Indigenous Innovation" in China, *Long Range Planning*, <http://dx.doi.org/10.1016/j.lrp.2014.03.00>

Sölvell, Ö., Lindqvist, G. and Ketels.Ch. 2003. « The Cluster Initiative Greenbook ». Édité par Örjan Sölvell, Göran Lindqvist, et Christian Ketels, n° 28/08/2011. <http://www.cluster-research.org/dldocs/GreenbookSep03.pdf>.

West, J., Salter,A. Vanhaverbeke, W. and Chesbrough. H. 2014. « Open Innovation: The next Decade ». *Research Policy* 43 (5): 805-11.